

# Explorer son quartier avec des élèves de 5-6 ans ? Exemples issus d'une communauté discursive de pratique en géographie en Suisse

## AUTRICES

Justine LETOUZEY-  
PASQUIER,  
Suzy BLONDIN

## RÉSUMÉ

En Suisse, le *curriculum* de géographie propose à partir du cycle 1 d'explorer le quartier de l'école et les territoires de vie des élèves. Dès les deux premières années de l'école primaire, on vise une entrée dans la pensée géographique à travers le territoire local, ses acteur-es et les expériences personnelles des élèves, *via* des méthodes d'observation et d'expérimentation. Afin de comprendre comment le plan d'étude romand (PER) et le moyen qui l'accompagne sont utilisés et appropriés par les enseignant-es, nous avons mis en place une communauté discursive de pratique dans laquelle sont impliquées 6 enseignantes de primaire et 2 chercheuses. Un des objectifs principaux de ce projet est de développer chez les enseignantes des compétences autour de la méthodologie de « terrain » et des méthodes de collectes d'informations sur l'espace parcouru et observé, et de les accompagner dans la mise en œuvre de leur enseignement autour du territoire.

## MOTS CLÉS

espace vécu, terrain, école dehors, géographie, école primaire, Suisse

## ABSTRACT

In Switzerland, the geography curriculum suggests, from cycle 1 onwards, to explore the school district and the territories in which pupils live. From the first two years of primary school, the aim is to introduce geographical thinking through the local territory, its actors and the children's personal experiences, through observation and experimentation. In order to understand how the Plan d'Étude Romand (PER) and the accompanying teaching book are used and appropriated by teachers, we have set up a discursive community of practice in which 6 primary school teachers and 2 researchers are involved. One of the main objectives of this project is to develop the teachers' skills in fieldwork methodology and methods to collect information in the places they cross and observe with children, and to support teachers in the implementation of their geographical teaching.

## KEYWORDS

Representations, Fieldwork, Outdoor education, Geography, Primary school, Switzerland

En Suisse, le *curriculum* de géographie propose à partir du cycle 1 d'explorer le quartier de l'école et les territoires de vie des élèves (plan d'études romand [PER]<sup>1</sup>). Les deux premières années de l'école primaire vise une entrée dans la pensée géographique à travers le territoire local, ses acteur-es et les expériences personnelles des élèves, *via* des méthodes d'observation et d'expérimentation. Afin de comprendre comment le PER et les moyens de géographie qui l'accompagnent sont utilisés et appropriés par les enseignant-es, nous avons mis en place une communauté discursive de pratique (CDP) depuis 2021 dans laquelle sont impliquées 6 enseignantes de primaire et 2 chercheuses. Un des objectifs principaux de ce projet est de développer chez les enseignantes des compétences autour de la méthodologie de « terrain » et des méthodes de collectes d'informations sur l'espace étudié, et de les accompagner dans la mise en œuvre de leur enseignement autour du territoire. Cette CDP a été pensée comme une recherche-formation de type collaboratif (Bednarz, 2015). Les chercheuses (autrices de cette proposition) se sont réunies à plusieurs reprises avec les enseignantes et ont mené des discussions sous la forme de *focus groups* (Baribeau, 2009), ont organisé des moments de formation continue avec apports méthodologiques et expérimentations sur le « terrain », ont coconstruit des séquences d'enseignement avec les enseignantes et ont assisté aux leçons. Cette communication interroge la circulation de savoirs géographiques au sein de ce groupe en se basant sur (i) une analyse curriculaire du PER et (ii) sur un travail empirique menés auprès des enseignantes et de leurs classes.

## LE PLAN D'ÉTUDES ROMAND ET LA GÉOGRAPHIE DE L'ESPACE PROCHE

En Suisse, le *curriculum* de géographie propose des activités autour de l'espace proche et du concept d'habiter. Au cycle 1, du niveau 1H (4-5 ans) au niveau 4H (7-8 ans), l'objectif principal est de « se situer dans son contexte spatial et social »<sup>2</sup>, soit l'espace vécu. Les moyens d'études romands (MER) présentent des activités en lien avec les lieux proches de l'école. Par exemple, dès le niveau 1H, une activité propose de « découvrir les alentours de l'école » avec des objectifs spécifiques comme la « découverte sensorielle de l'espace proche », « l'observation et la description de l'espace vécu ou fréquenté » et incite à exercer les

1 CIIP (Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin), 2010, *Plan d'études romand*, Neuchâtel, Secrétariat général de la CIIP [[portail.ciip.ch/per/disciplines/7](http://portail.ciip.ch/per/disciplines/7)].

2 Plan d'études romand, SHS 11, section Sciences humaines et sociales. Géographie, cycle 1.

capacités de localisation, d'analyse d'éléments dessinées ou photographiés<sup>3</sup>. Les termes « espace proche », « espace vécu » et « espace familial » sont largement utilisés dans le PER et dans les MER, soulignant l'importance d'engager les élèves dans une « démarche d'exploration » et l'adoption « d'un regard géographique »<sup>4</sup>. Les MER du cycle 1 proposent des activités à réaliser sur le « terrain », notamment dans la rue (découverte de points de repère, de panneaux, les cinq sens). L'activité « De la maison à l'école » propose ainsi de représenter l'itinéraire maison-école et de catégoriser certains éléments jalonnant ce trajet. En 3-4H, les activités « Pédibus » et « Passages » amènent à réfléchir aux lieux de passages, à la mobilité et aux déviations à l'aide de repérages sur le terrain et d'outils cartographiques, l'activité « Mon quartier » propose de découvrir différentes fonctions des lieux du quartier, de réaliser un plan et d'interroger un-e acteur-e du quartier.

À partir du cycle 2, au niveau 5H (8-9 ans), le PER aborde l'« habiter » plus comme un thème que comme concept analytique. Dans le guide didactique accompagnant le MER, on peut lire la définition suivante : « Habiter ne se limite pas à se loger, mais aussi à disposer d'un cadre de vie que l'on juge agréable » (*ibid.* : 96), définition restrictive par rapport au concept géographique mais permettant d'ouvrir sur la question du quartier, des lieux de vie et des représentations. L'activité « Habiter » propose d'étudier l'aménagement d'un quartier d'habitation en analysant notamment le paysage. Pour cette activité, il est recommandé de « sortir avec les élèves dans un lieu proche de l'école », de « visiter l'exposition d'un projet d'aménagement de son quartier » (*ibid.* : 96-97). La séquence demeure cependant surtout focalisée sur les infrastructures et le bâti. Le MER conseille toutefois d'aller sur le terrain afin de « se rendre compte que l'appréciation d'un paysage dépend aussi de "l'ambiance" qui s'en dégage, tributaire d'autres sens que la vue », de réaliser une analyse de paysage, et de « conserver des traces » de la sortie pour prolonger la séquence en classe (*ibid.*).

Ces activités et les notions utilisées semblent être en accord avec la situation française (Vergnolle-Mainar *et al.*, 2017 ; Leininger-Frézal *et al.*, 2020), où la géographie scolaire s'est penchée depuis une quinzaine d'années sur le concept d'habiter. De façon générale, pour Biaggi (2015 : 460) : « Mobiliser la notion d'habiter dans la classe, c'est accompagner les élèves dans une lecture géographique des territoires et des processus qui les transforment, par l'apprentissage de l'observation des lieux et des habitants dans une démarche didactique ».

Elle explique que la conception de l'habiter va au-delà de l'habitat et que le concept s'articule autour de trois dimensions : « demeurer, circuler, cohabiter / vivre ensemble » (*ibid.* : 459). En Suisse, comme en France, les programmes de géographie de l'école primaire se sont vus enrichis du concept d'« habiter » qui a ouvert de nouvelles perspectives de travail avec de jeunes élèves. Ce concept s'accompagne ainsi d'approches centrées sur l'expérience directe de l'espace proche et d'une attention particulière portée aux pratiques et aux représentations des acteur-es y compris des élèves, dans le but de mettre en lien, à terme, phénomènes locaux et phénomènes globaux. Cette approche par le terrain s'accorde avec l'approche de l'enseignement en extérieur, très discutée en didactique actuellement (e.g. Prince, 2019), présente dans le PER et au cœur du projet de recherche développé dans les sections suivantes.

## (RE)DÉCOUVRIR ENSEMBLE L'ESPACE PROCHE

Afin de comprendre comment 6 enseignantes de l'école enfantine (4-6 ans) s'approprient le PER et enseignent la géographie en lien avec l'espace proche, nous avons mis en place un projet de recherche s'appuyant sur un dispositif de CDP grâce à une collègue formatrice-praticienne de la Haute école pédagogique de Fribourg également étudiante en master de didactique, enseignante au niveau 1-2H et intéressée par ce projet. Plusieurs des enseignantes interrogées avaient une vision de la géographie comme une discipline tournée vers la localisation et le repérage, en décalage avec le *curriculum* actuel. L'enseignement en extérieur a aussi été central dans nos discussions préliminaires. En effet, toutes les enseignantes concernées étaient intéressées d'approfondir ce thème.

D'un point de vue théorique, cette CDP peut se définir à travers la mise en regard de quatre concepts clés que sont la communauté de pratique, la communauté discursive scolaire, les ingénieries didactiques coopératives et les objets bifaces. Marlot et Roy (2020 : 164) en soulignent l'intérêt pour « favorise[r] une acculturation disciplinaire réciproque des acteurs et des manières de penser, de parler et d'agir spécifiques à l'enseignement des sciences » mais aussi aux autres disciplines. Il s'agit donc de mettre en relation une communauté issue du monde scolaire (des enseignant-es) et une communauté issue du monde de la recherche (des chercheur-es) qui collaborent dans le cadre d'un projet commun.

Concrètement, une rencontre a porté sur les pratiques ordinaires des enseignantes. Durant deux séances, les chercheuses ont aussi réalisé des présentations théoriques sur les finalités de la géographie scolaire, sur la place du « terrain » en géographie, sur l'apport des albums jeunesse en géographie (Meunier, 2018) et sur l'approche sensorielle (Gaujal, 2019). En parallèle, nous avons été en contact avec les enseignantes et suivi les séquences de géographies qu'elles ont souhaité mettre en place. Deux enseignantes ont décidé d'entamer une séquence sur le thème du quartier et deux autres en ont développé une en lien avec un projet sur la biodiversité. Les objectifs étaient doubles et complémentaires : pour les enseignantes, réaliser leur séquence en accord avec leur thème ou projet d'établissement en bénéficiant des apports des chercheuses ; pour les chercheuses, analyser les séquences d'un point de vue didactique, en s'appuyant sur les expériences des enseignantes. Plus spécifiquement, il s'agissait d'analyser la manière dont les enseignantes se sont approprié les outils didactiques proposés en formation continue afin d'amener leurs élèves à étudier le territoire proche de l'école. Les données récoltées par les chercheuses, en partie présentées

3 Voir p. 71-85 dans Ramillon S. (dir.), 2012, *Moyen d'enseignement romand. Géographie, histoire, sciences de la nature 1-2H, guide pour l'enseignement*, Neuchâtel, Secrétariat général de la CIIP.

4 Voir p. 13 dans Larpin D., Martignoni Balmer V., Ramillon S., Firz S. (dir.), 2014, *Moyen d'enseignement romand. Géographie, histoire, sciences de la nature 3-4H, guide pour l'enseignement*, Neuchâtel, Secrétariat général de la CIIP.



## CONCLUSION

Le but de cette communication était de discuter la place de l'espace proche et de l'espace vécu dans la géographie scolaire en Suisse romande et principalement à l'école enfantine. Les premiers résultats semblent montrer et confirmer que, dès l'école maternelle, les enfants peuvent travailler de façon fructueuse sur leur quartier et entrer dans l'abstraction pour représenter l'espace et lire un plan. Malgré des doutes et hésitations, les enseignantes sont parvenues à intégrer dans leurs enseignements de nombreuses notions fondamentales en géographie scolaire contemporaine.

## RÉFÉRENCES

- Baribeau C., 2009, « Analyse des données des entretiens de groupe », *Recherches qualitatives*, 28(1), p. 133-148 [[doi.org/10.7202/1085324ar](https://doi.org/10.7202/1085324ar)].
- Bednarz N., 2015, « La recherche collaborative », *Carrefours de l'éducation*, 39(1), p. 171-184 [[doi.org/10.3917/cdle.039.0171](https://doi.org/10.3917/cdle.039.0171)].
- Biaggi C., 2015, « Habiter, concept novateur dans la géographie scolaire ? », *Annales de géographie*, n° 704, numéro thématique « Habiter : mots et regards croisés », p. 452-465 [[doi.org/10.3917/ag.704.0452](https://doi.org/10.3917/ag.704.0452)].
- Gaujal S., 2019, « La cartographie sensible et participative comme levier d'apprentissage de la géographie », *Vertigo*, 19(1) [[doi.org/10.4000/vertigo.24604](https://doi.org/10.4000/vertigo.24604)].
- Humain-Lamoure A.L., 2007, « 3. Le quartier comme objet en géographie », in J.-Y. Authier, M. H. Bacqué & F. Guérin-Pace (dir.), *Le quartier. Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*, Paris, La Découverte, p. 41-51 [[doi.org/10.3917/dec.bacqu.2007.01.0041](https://doi.org/10.3917/dec.bacqu.2007.01.0041)].
- Leininger-Frézal C., Gaujal S., Heitz C., Colin P., 2020, « Vers une géographie expérientielle à l'école. L'exemple de l'espace proche », *Recherche en éducation*, n° 41 [[doi.org/10.4000/ree.579](https://doi.org/10.4000/ree.579)].
- Marlot C., Roy P., 2020, « La communauté discursive de pratiques : un dispositif de conception coopérative de ressources didactiques orienté par la recherche », *Formation et pratiques d'enseignement en question*, vol. 26, p. 163-184 [[revuedeshep.ch/no-26-la-circulation-des-savoirs-de-la-recherche](https://revuedeshep.ch/no-26-la-circulation-des-savoirs-de-la-recherche)].
- Meunier C., 2018, « Quand les albums parlent d'espace. Enseigner la géographie avec le livre pour enfants », *L'Information géographique*, 82(3), p. 50-71 [[doi.org/10.3917/liq.823.0050](https://doi.org/10.3917/liq.823.0050)].
- Prince H. E., 2019, « Changes in Outdoor Learning in Primary Schools in England, 1995 and 2017: Lessons for Good Practice », *Journal of Adventure Education and Outdoor Learning*, 19(4), p. 329-342 [[doi.org/10.1080/14729679.2018.1548363](https://doi.org/10.1080/14729679.2018.1548363)].
- Vergnolle Mainar C., Gaujal S., Leininger-Frézal C., 2017, « Le territoire local dans la géographie scolaire française », in A. Barthes, P. Champollion & Y. Alpes (dir.), *Permanences et évolutions des relations complexes entre éducations et territoires*, London, ISTE, p. 139-154.

## LES AUTRICES

**Justine Letouzey-Pasquier**  
EADS (Fribourg, Suisse)  
[justine.letouzey@edufr.ch](mailto:justine.letouzey@edufr.ch)

**Suzy Blondin**  
EADS (Fribourg, Suisse)  
[suzy.blondin@edufr.ch](mailto:suzy.blondin@edufr.ch)